

HENRI IV LE VERT GALANT (1589 - 1610)

PARIS VAUT BIEN UNE MESSE.

Origines et Accession

Henri de Bourbon naît le 13 décembre 1553 au château de Pau, en Béarn. Fils d'Antoine de Bourbon, duc de Vendôme, et de Jeanne d'Albret, reine de Navarre, il est héritier d'une double lignée prestigieuse : la maison de Bourbon, branche cadette des Capétiens, et la famille d'Albret, souveraine de Navarre. Élevé dans la religion protestante, il grandit dans une France profondément divisée par les guerres de Religion. Après la mort sans descendance des derniers Valois, Henri, en tant que parent le plus proche, devient héritier du trône de France. Mais son accession ne se fait pas sans heurts : catholique de naissance mais protestant dans sa foi, il doit affronter la Ligue catholique avant d'être reconnu roi sous le nom de Henri IV en 1589.

Règne

Henri IV doit d'abord imposer son autorité dans un royaume en proie à la guerre civile. Pour obtenir l'unité, il choisit la conciliation : en 1593, il abjure le protestantisme et se convertit au catholicisme avec sa célèbre phrase attribuée : « Paris vaut bien une messe ». Cette décision ouvre la voie à son sacre à Chartres en 1594 et à sa reconnaissance comme roi légitime. Son règne se caractérise par une volonté de réconciliation et de reconstruction. Avec l'aide de son ministre Sully, il rétablit les finances, encourage l'agriculture, relance le commerce et fait réaménager Paris. Il accorde aussi une place importante à la tolérance religieuse en signant en 1598 l'édit de Nantes, garantissant aux protestants la liberté de culte dans certaines régions.

Vie personnelle

Henri IV est réputé pour son caractère vif, chaleureux et parfois impulsif. On le surnomme le « Vert-Galant », car il entretient de nombreuses liaisons amoureuses, en plus de ses mariages. Son premier mariage avec Marguerite de Valois, surnommée la reine Margot, reste stérile et conflictuel. Après leur séparation, il épouse en 1600 Marie de Médicis, avec qui il a plusieurs enfants, dont le futur Louis XIII. Sa vie personnelle, marquée par des passions tumultueuses, n'empêche pas une réelle affection pour son peuple : il est surnommé « le bon roi Henri », notamment pour sa générosité et son souci de l'amélioration du quotidien des Français.

Fin du règne et mort

Henri IV poursuit son œuvre de paix et envisage une politique européenne ambitieuse visant à limiter la puissance des Habsbourg. Mais son règne s'interrompt brutalement : le 14 mai 1610, alors qu'il traverse Paris en carrosse, il est assassiné par François Ravallac, un fanatique catholique. Sa mort provoque une immense émotion dans tout le royaume. Il laisse derrière lui l'image d'un roi pragmatique et populaire, qui sut réconcilier la France avec elle-même après des décennies de guerre civile.